

qui imprimeroit auffi fa force à l'aiffieu: ce-  
 pendant que les pistons qui feroient les pre-  
 miers descendus feroient repouffez au haut  
 de leur tuyaux par la force de la chaleur &  
 qu'ainfi ils acquerroient vne nouvelle force  
 pour tourner l'aiffieu de la maniere qui a esté  
 cy deffus decritte: & pour faire ainfi re-  
 monter tous ces pistons les vns apresles au-  
 tres on n'auroit befoing que dvn seul four-  
 neau avec vn feu mediocre. Mais on m'ob-  
 jectera peut estre que les dents des man-  
 ches des pistons, eftants engagées dans les  
 dents des roues, devroient, en montant &  
 endescendant, donner á l'aiffieu des mouve-  
 ments oppofez: & quainfi lespistons mon-  
 tants empescheroient le mouvement de  
 ceux qui descendroient, ou ceux qui descen-  
 droient empescheroient le mouvement de  
 ceux qui devroient monter. Mais cette ob-  
 jection est facile a refoudre: car c'est vne  
 chose fort ordinaire aux horlogeurs d'affer-  
 mir des roues dentées fur des arbres ou aif-  
 sieux en telle forte que eftant pouffées vers  
 vn costé elles font necessairement tourner  
 l'aiffieu avec elles: mais vers le costé op-  
 posé elles peuvent tourner librement fans  
 donner aucun mouvement à l'aiffieu qui peut  
 ainfi avoir vn mouvement tout oppofé à  
 celuy des dittes roues. Toute la plus gran-  
 de difficulté ne consiste donc qua eriger  
 vne